

pour le maintien des droits de cette Maison & du rapport direct qu'ils ont avec le Protestantisme, on croit de même que si les circonstances viennent à exiger de reprendre des troupes Hessoises à la solde de la Grande-Bretagne, ce sera aux mêmes conditions du Traité en vertu duquel les précédentes ont été engagées.

Quoiqu'il en soit de ces raisonnemens politiques, qui peuvent avoir quelque fondement, les bruits de guerre s'affoiblissent peu à peu, & font place à l'espérance qui renaît de voir les différends entre l'Angleterre & la France réglés par la voye des négociations; d'autant plus que le Duc de Mirepoix, Ambassadeur de cette dernière Couronne, continuë ses conférences à Londres avec le Chevalier Robinson, auquel il a fait part du contenu des dépêches que lui a apportées depuis peu un Courier de Versailles, par lequel cet Ambassadeur a reçu entre-autres la nouvelle du prochain départ de Paris d'un Envoyé pour Hannover, qui est Mr. de Bussy, très-connu par les grandes affaires dans lesquelles il a été employé; par conséquent très-propres à exécuter des commissions de la nature de celles où l'on n'employe que des personnes qui sont dans la plus intime confiance.

Mais le sujet de l'envoi à Hannover de Mr. de Bussy n'a rien que de naturel, considéré l'état des affaires entre les deux Cours, & la négociation qui se continuë de part & d'autre, pour le succès de laquelle le Roi Très-Chrétien a jugé nécessaire dans cette conjoncture d'avoir auprès de Sa Majesté Britannique un Ministre qui travaille sur le même plan & agisse en vertu des mêmes instructions que fera le Duc de Mirepoix auprès du Gouvernement Britannique; c'est-